

### **Discussion sur le constat**

Le tableau « nombre d'élèves par enseignants », de la page 3 « le second degré » du document, a été mal interprété par beaucoup de personnes présentes à la réunion, et a du faire l'objet d'un éclaircissement.

On remarque que les collégiens représentent  $\frac{1}{4}$  des enfants scolarisés, et que l'effectif moyen par collège est de 450 élèves. La chute des effectifs dans les classes de maternelle a également interpellé de nombreuses personnes présentes à la réunion, ainsi que la chute des orientations vers les filières de l'enseignement professionnel.

D'une manière générale, de nombreuses personnes s'expliquent mal le coût de l'éducation en France et son évolution depuis 1975. Même si le budget de l'Education Nationale est le plus important de l'Etat, on se demande si l'argent est « bien dépensé », au regard du nombre jugé trop important de jeunes qui sortent de l'Ecole sans qualification, du taux d'illétrisme également très élevé, du nombre très insuffisant de certains personnels (MI/SE, personnels ATOSS, Assistantes Sociales, C.O.P.).

On déplore le peu d'implications des familles pour l'école.

- L'Ecole est-elle la priorité des parents ?
- L'Ecole permet-elle de s'intéresser à elle ?

Où en est-on avec les apprentissages de base, les « fondamentaux » ? On a l'impression que les apprentissages fondamentaux sont de plus en plus relégués au second plan, pour laisser leur place à de multiples actions (chorale, théâtre, activités sportives,...) qui, certes, sont très intéressantes et contribuent à l'épanouissement des enfants, mais ne les accompagnent pas forcément dans l'acquisition des « fondamentaux » qui sont la lecture, l'écriture, le calcul (« poudre aux yeux »).

- Savoir lire, écrire, compter, est-ce une priorité ?
- Les différentes actions mises en place pour les élèves sont-elles toujours évaluées, et bien évaluées ?
- Intéresse-t-on les Parents à l'Ecole ? Sont-ils pleinement conscients de leurs responsabilités, de leurs devoirs ? En ce qui concerne les élèves en difficultés, on se demande ce qu'est un élève en difficultés. On constate que les difficultés sont très souvent liées à des problèmes de comportement, d'attention, d'activité au sein de la classe. L'élève en difficultés ne « rentre pas dans le moule », manque de repères,...

On pense qu'il faudrait repérer les enfants en difficultés très tôt, dès leur plus jeune âge et que ce « dépistage » devrait être systématique.

- Existe-t-il d'autres moyens de reconnaissance dans le système scolaire que ceux qui existent déjà ?
- Est-il possible d'enseigner à un enfant dans un autre cadre ?
- Es-ce que l'on fait toujours ce qu'il faut pour aider les élèves en échec scolaire ?

L'Ecole est faite pour l'école qui a bien intégré la culture scolaire.

- Comment emmener chaque élève le plus loin possible ?
- Donne-t-on le goût de l'effort, le goût au travail ?

On constate un recul des postes d'adaptation, des budgets de fonctionnement souvent jugés insuffisants, des réseaux d'aide pas assez développés, des enseignants peu ou pas formés pour faire face aux difficultés.

Les enseignants sortis des I.U.F.M. sont très souvent coupés des réalités du terrain. Les carences dans la formation des futurs professeurs sont jugées importantes (connaissance de l'enfant, méthodes pédagogiques, autorité, techniques de communication,...).

La période maternelle est très importante, certains éléments, comme les relations enfants-enseignants-parents, sont très importants.

Ne faudrait-il pas accentuer les efforts dans le domaine du relationnel (vie de classe, lieux d'écoute,...) ?

Le collège unique n'est-il pas dépassé ?

Il faut revoir la politique d'orientation des élèves.

- Pourquoi avoir supprimé le palier d'orientation au niveau de la 5<sup>ème</sup> ?
- Donne-t-on réellement une bonne connaissance du monde du travail aux élèves ?
- Enfin, ne devrait-on pas adapter plus efficacement les enseignements au collège pour les élèves en difficultés ?
- Devait-on redévelopper certaines sections en collège (ateliers,...), la diversité permettant un réel épanouissement des élèves ? ... et des enseignants ?
- Faut-il également revoir les rythmes scolaires ?

## **06 Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**

La diversité des élèves vient de leur capacité d'adaptation, de leur niveau de connaissance, de leur motivation pour l'enseignement, de leur milieu familial et de l'éducation qu'ils reçoivent.

Il paraît alors nécessaire d'adapter le mieux possible les cours en fonction du niveau de connaissance, de la motivation, du « vécu familial » des élèves, tout en définissant de manière très précise un socle commun de connaissances pour tout le monde.

Il faut également tenir compte le plus tôt possible de l'orientation souhaitée par chaque élève, et adapter les cours.

- Pourquoi la LV2 serait-elle obligatoire pour tous les élèves ?
- Pourquoi avoir les mêmes exigences scolaires vis-à-vis de tous les élèves ?
- Pourquoi ne pas différencier les rythmes d'apprentissage, ne pas faire des groupes de niveaux ?

Il faudrait limiter le plus possible la concentration des élèves dans les établissements, multiplier les petits établissements scolaires, ce qui permettrait de beaucoup mieux prendre en compte la diversité des élèves et de mettre en place plus facilement des enseignements et des actions adaptées (développer les I.D.D., créer ou recréer des ateliers, développer de manière importante les relations concrètes avec le milieu professionnel, accentuer l'alternance, y compris sur les périodes de vacances, solliciter davantage les familles pour redéfinir l'éducation familiale, le sens de l'effort, le goût au travail).

## **13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficultés ?**

Ce sont des élèves qui ont peu, voire plus aucun repère et acquis.

Il est indispensable de proposer à ces élèves des structures adaptées (parcours individuels de formation, classes-relais, stages en milieu professionnel,...).

Le Collège, charnière délicat entre l'Ecole Primaire et le Lycée, devrait apporter une diversité la plus large possible à l'intérieur de ses établissements scolaires pour faire face efficacement aux difficultés de ces élèves.

Le Collège unique ne peut donc pas convenir à ces enfants...

Enfin, il faudrait faire en sorte que ces élèves n'aient pas à subir des transports trop longs, et qu'au travers des matières enseignées, il y ait le plus possible de choses concrètes.

## **17 Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école ?**

L'indispensable, c'est la qualité de l'accueil des enfants dans les établissements, tant au niveau des locaux que des personnels qui y travaillent.

Les rythmes scolaires n'aidant pas beaucoup les enfants ni les enseignants, il est très important de bien gérer la période 12 h –14 h (temps de repos, activités du F.S.E.,...).

Il faut également veiller à ce que les relations entre enfants et adultes soient bonnes dans la durée, en tout cas tout au long de la journée scolaire (présence de tous les instants, attention, exemple,...).

Enfin, il paraît évident que la qualité de la vie des élèves à l'école passe avant tout par une très bonne gestion des emplois du temps, et des durées de ramassages scolaires les plus courtes possible.

---

### **Trois priorités pour l'École**

**1** Maîtrise de la langue française

**2** Formation des personnels (enseignants et non-enseignants)

**3** L'orientation des élèves et l'ouverture sur le monde du travail